

Les subsides

Je suis heureux de constater que le ministre qui a la responsabilité de l'ouest du Canada est présent à la Chambre. Je dis en toute sincérité que la motion touche au problème de l'aliénation dans l'Ouest et qu'elle ne règle pas le problème des Canadiens de l'Ouest qui ont l'impression que leurs votes n'ont pas suffisamment pesé dans la balance. Je le répète à son intention et je le mets au défi de tenir les élections partielles et de donner aux gens le droit d'être représentés ici et dans les circonscriptions auxquelles j'ai fait allusion.

Je dis aux députés du Nouveau parti démocratique que, même si j'ai certaines réserves sur la façon dont leur motion est formulée, c'est un aspect secondaire, l'élément principal est que nous ne devrions pas enlever aux gens le droit de voter. A Vancouver, par exemple, si les bureaux de scrutin ferment à 5 h 30, les électeurs doivent s'y présenter avant cette heure-là. Nous avons tous été candidats à une élection et nous savons que la majorité des gens votent entre 4 heures et 8 heures. Le véritable problème en Colombie-Britannique, c'est que peut-être les gens ne pourraient pas voter parce qu'ils ne pourraient pas se présenter à temps aux bureaux de scrutin. Évidemment, ce n'est pas ainsi que nous voulons éliminer la différence ou le problème qui existe actuellement.

L'hon. Lloyd Axworthy (ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration): Monsieur l'Orateur, je prie les députés de m'excuser d'avoir été absent et de ne pas avoir écouté toutes les interventions mais j'ai dû assister à une séance de comité ce soir; par conséquent, j'ai dû me partager entre la Chambre et le comité.

Je suis heureux de participer à ce débat. J'ai de plus en plus souvent l'occasion de répondre au nom du gouvernement aux résolutions et aux motions proposées par l'opposition et c'est un des moments les plus révélateurs de ma carrière parlementaire, je peux discerner les véritables intentions et les véritables préoccupations des différents partis; celles-ci ne transparissent pas toujours dans les discours dont ils assiegent quotidiennement le public.

C'est la sixième résolution de l'opposition à laquelle je réponds en huit semaines environ et je commence à discerner les véritables préoccupations et les véritables objectifs, qui ne concordent pas toujours avec ce que l'on essaie de faire croire aux citoyens.

La résolution du NPD en est un exemple flagrant; elle prouve que l'image du parti réformateur et progressiste que les néo-démocrates veulent donner au public est fautive. Les néo-démocrates prouvent une fois de plus que s'il existe un parti réactionnaire, fervent partisan du statu quo, c'est bien le NPD, s'il existe un parti n'ayant aucune imagination...

M. Blackburn: Parlez du bill.

M. Axworthy: ... s'il existe un parti incapable de suivre l'évolution de la société, c'est bien le NPD. C'est tout particulièrement valable pour les problèmes qui touchent à l'ouest du Canada.

M. Blackburn: Si vous êtes vous-mêmes aussi progressistes que cela, où sont vos députés de l'Ouest?

M. Axworthy: Je le répète, on peut se faire une idée de la façon dont la vérité est perçue par le volume des mugissements des députés du petit croupion, qui sont assis dans le coin là-bas.

M. Blackburn: Gros farceur épais!

M. Axworthy: Surtout dans l'ouest du Canada, ce parti a révélé combien il était insensible au flux et au reflux du changement. Il y a quelques semaines, lorsque nous débattions de l'une des questions les plus importantes et les plus délicates pour l'avenir économique des provinces de l'Ouest, soit la modernisation de nos réseaux de transport, ce parti s'est enfoui la tête dans le sable; les pieds bien ancrés, il a prononcé ces paroles: «Tu ne changeras pas». Les néo-démocrates ont peur du changement et des réformes. On voit sans peine, par les résolutions qu'ils présentent lors des journées de l'opposition, qu'ils se font les défenseurs du passé, de ce qui fut et qui demeure et non pas de ce qui devrait être. Ils n'ont aucune intuition de la manière de conduire les affaires pour créer de nouvelles possibilités.

Je veux simplement traiter en général de la façon dont le NPD révèle ses vraies couleurs pendant les journées consacrées à l'opposition. Les néo-démocrates ont la couleur de la réaction et d'un engagement total et entier envers les choses du passé. Il importe que tous les députés à la Chambre en soient conscients.

Je tiens à dire par la même occasion que je regrette sincèrement que nous consacrons autant de temps à des motions aussi frivoles, lorsque nous pourrions discuter de nombreuses autres questions plus importantes.

M. Blackburn: Allez dire cela aux gens de Vancouver.

M. Axworthy: Quand on pense aux problèmes auxquels doivent faire face les Canadiens et aux lois qu'on pourrait adopter pour les aider à se trouver du travail...

Mlle Jewett: Vous n'avez rien à dire.

M. Axworthy: ... favoriser les investissements, élaborer une nouvelle politique énergétique, alors qu'on doit se préoccuper uniquement du fait que le NPD craint que la population de la région de Vancouver n'ait pas le temps de se rendre aux urnes entre 5 heures et 8 heures pour voter pour lui, on se rend compte de la futilité de la motion.

Mlle Jewett: J'espère que vos paroles se retourneront contre vous.

M. Axworthy: Regardez comme ils sont agacés.

Mlle Jewett: Vous allez vous en repentir.

M. Axworthy: Nous avons réellement atteint le cœur de leurs préoccupations. Ils ont parlé de vastes principes de réforme électorale démocratique, mais c'était tout simplement pour défendre leurs intérêts, pour protéger ce qu'ils croient être un avantage électoral.